

## À ceux que j'aime, et qui m'aiment



Quand je ne serai plus là,  
laissez-moi partir.  
Ne pleurez pas en pensant à moi.  
Soyez reconnaissants pour les belles années pendant lesquelles  
je vous ai donné mon amour !  
Vous ne pouvez que deviner le bonheur que vous m'avez apporté !  
Je vous remercie pour l'amour que chacun m'a démontré !  
Maintenant, il est temps pour moi de voyager seule.  
Pendant un court moment vous pouvez avoir de la peine.  
Laissez les souvenirs apaiser votre douleur !  
Je ne suis pas loin et la vie continue !  
Si vous en avez besoin, appelez-moi et je viendrai !  
Même si vous ne pouvez me voir ou me toucher, je serai là,  
Et si vous écoutez votre cœur, vous sentirez clairement  
la douceur de l'amour que j'apporterai !

N'allez pas sur ma tombe pour pleurer !  
Je ne suis pas là, je ne dors pas !

Je suis les mille vents qui soufflent,  
Je suis le scintillement des cristaux de neige,  
Je suis la lumière qui traverse les champs de blé,  
Je suis la douce pluie d'automne,  
Je suis l'éveil des oiseaux dans le calme du matin,  
Je suis l'étoile qui brille dans la nuit !

N'allez pas sur ma tombe pour pleurer,  
Je ne suis pas là, je ne suis pas morte, je suis en vous.

Charlotte Névashish-Flamand

*Nous dédions ce  
poème, écrit par une  
Amérindienne,  
à Gabrielle mais aussi  
à Louise, Simone, Anne,  
Claude, Denise, Hélène  
et Kim. Et à tous ceux  
et celles que nous avons  
eu la douleur de perdre.*

## L'AMI DU FOYER DE GRENELLE

N°385 avril - juin 2019



**EN EUROPE,  
LES JEUNES  
OUVRENT LA VOIE !**

Greta Thunberg à l'extérieur du Parlement suédois.





## EN COUVERTURE

Greta Thunberg est suédoise, âgée seulement de 16 ans. Son mouvement de Grève étudiante pour le climat a fait école dans le monde entier. Lors de la Cop24, réunie à Katowice en Pologne, elle aura su assener à son auditoire de décideurs mondiaux que si le système actuel ne permettait pas de changer les choses, peut-être faudrait-il changer le système...

# Sommaire

## 3 Édito : Europe, nous voilà !

Christophe Verrey

## DOSSIER : L'EUROPE

### 4 L'Europe face à son destin !

Christophe Verrey

### 6 L'Europe intéresse-t-elle encore les Européens ?

Alain Kressmann

### 12 Le Grand débat s'est invité au Foyer

Christophe Verrey

### 13 Togo, le retour Régine Labat et Catherine Gausson

### 17 Nous, jeunes de cent ans ! Florence Arnold-Richez

### 18 En reconnaissance

Michel Specht, Catherine Rapp et verbatim

### 20 Vous fabriquez-vous vos dieux ?

Stéphane Lavignotte

### 22 Carnet, annonces

### 23 Agenda

### 24 A ceux que j'aime, et qui m'aiment

Charlotte Névashish-Flamand

**ILLUSTRATIONS** : p. 1 à 12 : DR ; p. 13 à 16 : R. Labat ; p. 17, F. Arnold-Richez, I. Specht ; p. 19, J. Morisseau ; p. 24, © Semir Osmanagi

## L'Ami du foyer de Grenelle

est une publication du foyer de Grenelle  
17, rue de l'Avre, 75015 Paris  
Téléphone : 01 45 79 81 49  
Télécopie : 01 45 79 72 21  
E-mail : journal@foyerdegrenelle.org  
Internet : www.foyerdegrenelle.org

Compte : Foyer de Grenelle  
Société Générale Paris-Grenelle  
RIB : 30003 03490 00050260266 55  
IBAN : FR76 3000 3034 9000 0502 6026 655  
BIC : SOGEFRPP

Cinq numéros par an

**Le numéro : 2 euros**

**Abonnements :**

**France : 10 euros**

**Etranger : 13 euros**

**Abonnement de soutien : 16 euros et plus**

Règlement par chèque à l'ordre de :

**Mission populaire évangélique -  
foyer de Grenelle**

Pour l'abonnement, établir un chèque séparé de celui de la cotisation et des dons

Comité de rédaction :

Florence Arnold-Richez, Bernard Brilllet,  
Alain Kressmann, Clarisse Popravko,  
Benjamin Verrey, Christophe Verrey,  
Hélène Zolotoukhine  
ISSN : 1954-3468

Imprimerie Siaz  
41 rue Maufoux  
21200 Beaune

**Directeur de la publication :**  
Christophe Verrey



Ensemble & Différents

n° 385 - avril - juin 2019

Tirage 1200 ex.

Ce numéro comporte un supplément.

L'édito de Christophe Verrey

# Europe, nous voilà !

L'Europe est une idée, avant d'être une réalité. **Une grande idée.**

La belle Europe ne fut-elle pas aimée par Zeus lui-même ?

Il est bien dommage que seules les fées « charbon » et « acier » aient été présentes à sa naissance, pour faire leurs dons...

Mais enfin, elle existe, et dans l'esprit de ses concepteurs, elle est **avant tout gage de paix et de fraternité** entre les peuples, par de sains échanges commerciaux...

Faudrait-il alors appeler de nos vœux l'Europe de la chrétienté, qui au 13<sup>e</sup> siècle, couvrait les quatre cinquièmes du territoire actuel ? Je n'attends rien du tout d'une Europe guidée par l'Eglise comme elle a pu l'être à cette époque-là. L'Europe n'est simplement plus chrétienne, vu le nombre très réduit des fidèles de cette religion... Elle est juste aussi diverse sur le plan religieux que sur le plan des cultures qui s'y côtoient. Et c'est à mon sens **une richesse !** Avec des langues variées, comme Dieu l'aurait voulu depuis Babel, selon le mythe, pour ne pas se prendre pour le Bon Dieu ! Loin de moi aussi l'idée de vouloir renvoyer l'Europe à ses vieux démons, après tant de guerres destructrices :

« *Tout royaume divisé contre lui-même est dévasté, et toute ville ou maison divisée contre elle-même ne peut subsister* » disait Jésus avec beaucoup de bon sens. L'Europe a subsisté, mais après plusieurs millions de morts ! A ne jamais oublier ! Et je n'oublie jamais non plus que dans ma Bible, Satan est le Diviseur alors que le Saint-Esprit est un esprit d'unité. Tout ce qui va dans le sens de l'unité et de l'amour entre les peuples me paraît bon, surtout si la justice y embrasse la paix (Psaumes 85:10). Pas question donc de christianiser l'Europe, **elle est très bien laïque** comme elle est, **mais elle gagnerait à un supplément d'âme.** C'est la tâche qui nous attend, moi et mes enfants ! ●



# L'Europe face à son destin !

Conférence donnée au Foyer en avril dernier, de Laurence d'Andlau\* et Claire Durand-Miedema\*\*. Par Christophe Verrey



« L'Europe face à son destin ». Vaste sujet ! Impossible de tout aborder, impossible de tout rapporter. Juste quelques remarques :

**Garantir la paix.** C'est le plus grand avantage de l'Union européenne, réalité vécue depuis 70 ans, la plus longue période de paix jamais connue depuis... Jésus-Christ ! La question de la défense de l'UE progresse doucement, à Bruxelles. L'Europe vaut la peine d'être défendue !

**La migration :** la France n'est pas un pays aussi attractif pour les migrants que le Royaume-Uni ou l'Allemagne, en terme d'offre de travail.

**Le lobbying...** Il ne faut pas rêver : tant que le monde sera soumis à l'économie libérale, il y aura des lobbys influents. Mieux vaut apprendre à les utiliser !

**L'Europe est beaucoup plus démocratique qu'il n'y paraît :** par Internet, chacun peut accéder à chaque dossier en cours à la Commission européenne.

**Plus accessible qu'on ne le dit :** les commissaires européens sont très faciles à atteindre. Et tout citoyen peut intervenir dans les projets de décisions.

**Un droit qui s'impose à tous.** En matière de politique commune, agricole ou autres... mais pas en matière de fiscalité, de santé, ni de politique étrangère. Car les Six n'étaient pas d'accord au départ pour laisser leur souveraineté sur ces sujets-là, et les décisions devaient être prises à l'unanimité des membres. L'UE est pourtant très active contre l'évasion fiscale, par exemple. Ou pour imposer les valeurs communes à ses Etats-membres (Hongrie, par exemple).

**Le Brexit :** bien difficile d'en comprendre les conséquences, et de décrypter les accords actuels : en pratique, jusqu'en 2020, rien ne change, sinon que l'Angleterre ne sera plus dans le Marché commun, mais devra s'acquitter de cotisations pour pouvoir y faire du commerce, tout comme la Suisse ou la Norvège...

**La force de l'Europe.** 500 millions d'habitants, un marché aussi grand que les Etats-Unis, seul capable de rivaliser avec la Chine ou les pays émergents...

**Et les jeunes Européens ?** Ils peuvent, comme nous, circuler partout comme chez eux, payer partout avec la même monnaie... Mais aussi travailler facilement partout dans l'UE. Il y a aussi le

**Critique.** Est-ce que la démocratie se satisfait du lobbying ? L'échec des lobbys de la cigarette montre qu'une mobilisation déterminée peut effectivement les contrer avec efficacité. Mais que d'énergie perdue ! L'éducation, la citoyenneté active, le débat transparent, les votes et les élections, l'évaluation des politiques publiques, les contrôles et la régulation publique, la justice ont besoin d'un débat démocratique entre représentants directs des peuples, qui ne soient pas assiégés par cet essaim de défenseurs d'intérêts particuliers.



système **Erasmus**, programme de mobilité élargi en Erasmus Plus, donc pas seulement pour les étudiants : aussi pour les formateurs, demandeurs d'emploi, jeunes diplômés, collégiens ou lycéens...

**Le 26 mai, aux urnes !** Nul ne peut dire : « les décisions à Bruxelles se font sans nous consulter », s'il n'a pas voté pour élire les 76 députés de la France !

Alors choisir son camp. Et VOTER ! Mais avant, allez donc visiter les sites Web européens ! ●

**Ce qui n'a pu être dit...**

**La migration :** L'attitude de l'Europe manque à la fois de générosité et de vue à long terme : elle a besoin de ce peuplement.

**Le commerce des armes :** reste contraire aux valeurs de paix défendues par l'Europe. Notre production d'armes ne devrait-elle pas se limiter à l'équipement des armées européennes ?

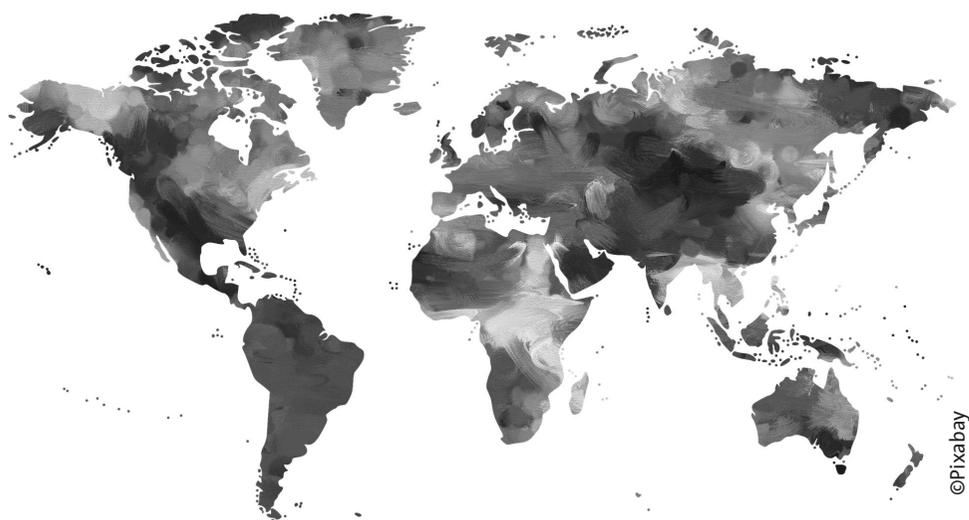
**Et bien d'autres encore !**

\* Coach et économiste, membre de l'European Mentoring & Coaching Council.

\*\*Ancienne fonctionnaire à la Commission européenne.

# L'Europe intéresse-t-elle encore les Européens ?

Si l'on en croit le niveau d'abstentions aux élections passées, la mobilisation n'est pas flagrante. En sera-t-il autrement le 26 mai ? Pour éclairer nos trois témoignages européens originaux, voici les principaux résultats d'une enquête récente\*, réalisée auprès des citoyens des 28 Etats-membres. Par Alain Kressmann



©Pixabay

Ils manifestent clairement leur attachement à l'Europe, particulièrement l'Allemagne à 80%, la France, le Royaume-Uni et l'Italie entre 55 et 60%. De plus, le sentiment d'appartenance à l'UE est en nette progression depuis 2007, spécialement en Allemagne. La France se situe dans la moyenne, le Royaume-Uni et surtout l'Italie sont en retrait. Mais la majorité des Européens estime que davantage de décisions devraient être prises au niveau européen (la France devance l'Italie

et l'Allemagne, le Royaume-Uni y étant opposé).

**Leur sensibilité aux principaux problèmes.** Globalement, ce sont l'immigration et le terrorisme, puis dans une moindre mesure, la situation économique et sociale et le changement climatique qui les préoccupent le plus. 72% des Européens sont favorables à une politique énergétique commune, l'Allemagne et la France en tête, devant l'Italie et le Royaume-Uni.



**Les cinq premières priorités.** Ce sont, dans l'ordre : les énergies renouvelables, l'environnement et le réchauffement climatique, la modération des tarifs de l'énergie et simultanément la réduction de sa consommation. L'appréciation de la situation économique nationale se traduit par un grand écart entre, d'une part l'Allemagne euphorique, d'autre part la France et l'Italie très inquiètes, le Royaume-Uni se situant cette fois dans une critique modérée.

**L'implication civique du citoyen européen.** Pour terminer ce panorama, deux questions permettent de l'estimer :

- *Votre voix compte-t-elle en Europe-Unie ?* Réponse moyenne plutôt mitigée, à l'image de la France, les Allemands en étant clairement convaincus, mais le Royaume-Uni et l'Italie, pas du tout ;
- *Êtes-vous concerné par les élections de mai 2019 ?* Globalement, seulement la moitié des Européens, les hommes et les cadres l'étant davantage que les femmes et les ouvriers.

\*Source : L'état de l'opinion européenne dans la perspective des élections - Etude Kantar Public présentée le 20/2/19 lors d'un débat organisé par la Fondation Jean-Jaurès.

**Confession de foi européenne, en trois mouvements !**

**Un citoyen convaincu :**

« L'auteur de ces lignes est citoyen de



*Hambourg (une gentille ville assez grande, au sud du Danemark), de l'Allemagne (donc citoyen d'un pays de taille moyenne que j'aime bien) et de l'Europe, et par là, allié avec d'autres pays de taille moyenne qui ont tous grand besoin de leurs voisins européens pour faire face à d'autres pays, qui sont ou veulent être de grands pays. Nous sommes 450 millions, les concurrents ne sont pas toujours plus grands (les USA 327 millions, la Russie 145 millions, la Chine 1440 millions). Dans ce monde d'aujourd'hui, où la grandeur me first est à la mode, l'Europe pourrait et devrait être une force tranquille. Où sont la confiance et l'assurance européennes ? Car divisés nos pays sont peu de choses...*

*Je suis Européen convaincu parce que j'aime la diversité des cultures, des langues, des traditions, des cuisines, etc... Et le tout sur la base de valeurs communes que nous avons et dont la liste serait trop longue : de recherche de la liberté individuelle jusqu'à celle de la paix. Cela ne marche pas toujours parfaitement - mais rares sont ceux qui partent pour trouver mieux ailleurs. Je suis Européen, car l'Europe a beaucoup obtenu : des voyages sans contrôles aux frontières, d'une grande zone avec une monnaie unique aux bourses Erasmus, des normes communes pour les questions d'environnement jusqu'au tarifs de téléphone roaming baissés. Mais l'Europe est en danger : il y a des politiques qui se désolidarisent des*

*compromis "décidés à Bruxelles", dès que rouspètent des défenseurs d'intérêts personnels. Pour moi, ce sont des lâches. Et il y a des nostalgiques du bon vieux temps (colonial ?) passé, quand les fameux "acquis sociaux" étaient "naturels", quand la Chine était un pays sous-développé avec des frontières fermées... Pour moi, ceux-là se sont trompés de siècle...*

*L'Europe est une belle chose - et sans alternative ! Allons voter - et votons bien ! »*

Reinhard Behrens, Hambourg



### Nuage noir sur le Royaume-Uni

*« Le nuage noir qui plane depuis plusieurs mois du fait du Brexit semble à tous très statique. Les Anglais, qu'ils soient en faveur ou non du Brexit, sont lassés par le statu quo.*

*Ils sont exaspérés par l'immobilité du Premier ministre, du Gouvernement et de la Chambre des communes. Rien n'avance, avec la conséquence que la bonne foi de tous est mise en doute.*

*Certains ont un jeu plus ouvert que d'autres. Par exemple, la position du lea-*

*der du parti travailliste est beaucoup plus obscure que celle de son opposant politique.*

*Actuellement, le sentiment que l'on rencontre partout est celui d'un raz-le-bol général. Les citoyens britanniques ne se sentent ni écoutés ni consultés, même si en réalité, ils l'ont bien été.*

*Cela fait 48 ans que j'habite l'Angleterre et j'ai décidé de n'être que Française. Mon respect pour ce pays, dont j'admire tant le pragmatisme depuis toujours, est ébranlé.*

*Une immense tristesse est tombée sur les épaules de ceux qui détestent, comme moi, l'idée d'un Brexit, car aujourd'hui un départ sans aucun accord paraît possible. Cela serait une catastrophe pour le Royaume-Uni, mais également un problème considérable pour l'Europe. »*  
Nathalie Phillimore, Londres

### L'Europe depuis Riesi

*« La question à laquelle la droite présente dans tous les pays européens et les souverainistes veulent donner une réponse est et sera, en effet, une question cruciale : quel est le poids de chaque pays dans*



*le processus européen ? Et, plus en détail, quel poids ont concrètement les territoires, les lieux, les périphéries, celles des villes comme celles des villages, dans la formation des politiques communes de l'Europe ?*

*Les politiques européennes ont été construites dans les grandes villes, là où l'on crée et où l'on gère le "pouvoir" (politique, économique et social). Les périphéries, les petits centres, les patelins de province, qui représentent des millions d'Italiens, se sont sentis abandonnés, isolés et oubliés, et donc exclus de l'action politique et de l'engrenage économique. Tous les gouvernements s'avèrent incapables d'apporter des réponses concrètes et efficaces aux problèmes saillants comme le chômage, la pression fiscale ou l'organisation des infrastructures. D'où un ressentiment généralisé vis-à-vis de tout système politique et économique, qui a permis le "succès" du souverainisme. Les souverainistes proposent des*



solutions simplistes pour traiter des problèmes complexes.

L'allocation universelle (ou revenus pour tous, sorte de RSA ou de prime à l'emploi) est présentée comme la solution principale aux difficultés d'intégration à la vie socioéconomique du pays et concerne des millions d'Italiens qui n'ont pas encore trouvé un travail ou l'ont perdu. En fait, cette allocation

universelle répond à des critères bien précis qui doivent correspondre à une typologie de chômeur bien définie : elle exclut d'emblée une grande partie de la population en difficulté.

Une autre question sensible concerne le domaine des politiques humaines et sociales : la féroce et cruelle gestion des migrants déjà sur notre territoire (ou qui doivent y arriver) alimente le sentiment d'insécurité et de précarité qui ont d'autres origines.

Le peuple est surtout déstabilisé par les interventions sur le marché qui veulent essayer de rassurer l'Europe par rapport à la solvabilité du bilan italien, tout en demandant aux Italiens de faire des sacrifices (et surtout en rognant sur leurs attentes pour l'avenir). En définitive, on peut dire que l'Europe a sa part de responsabilité dans l'apparition, en Italie et ailleurs, de gouvernements qui utilisent les politiques sociales et économiques comme des massues anti-européennes.

**Les années d'austérité imposée pour contrer les crises économiques mondiales ont mené les périphéries, déjà marginalisées dans le processus économique, culturel et social, à l'exclusion totale des processus politiques.** Les grandes forces politiques clairement favorables à l'Europe ont préféré concentrer leurs campagnes et leurs actions dans les grands centres urbains, estimant que les voix obtenues y seraient suffisantes pour consolider leur pouvoir. Au contraire, cela a généré un profond effet boomerang !

En quelques mois, les forces politiques qui contrôlaient les institutions au niveau européen ont perdu au niveau national la gouvernance de grandes villes telles que Rome et Turin, en préparant le terrain au gouvernement jaune vert actuel.

J'aimerais rappeler ici un slogan créé au **Service chrétien de Riesi**, qui peut très efficacement représenter le sens de l'engagement protestant dans le domaine social et diaconal : "Nous marchons les bras ouverts dans cette immense piazza, où se tient une grande foule, qui est le monde". C'était le slogan de la campagne Huit pour Mille\* de l'Eglise Vaudoise en 2018, qui rappelle un impératif de notre mission. Nous devons prendre à bras ouverts les périphéries comme partie essentielle de la piazza immense et pleine de foule. Le monde et surtout nos sociétés doivent cesser de penser par des schémas dépassés, en considérant les grandes villes comme le

seul centre d'intérêt politique et économique. Il y a des millions de citoyens européens qui vivent à distance des grands centres et des décisions prises, concentrées sur les citoyens des grandes villes. Et c'est justement autour de la périphérie que se jouera l'enjeu de la partie cruciale des élections européennes.

**L'Europe devrait rendre une place centrale à ces périphéries, ainsi que à ces Européens marginalisés, parce que considérés marginaux mais qui, tout compte fait, ne le sont pas et ne le seront jamais.**

G. Fiusco, directeur du Service chrétien de Riesi (Sicile) ●

\* Selon la fiscalité italienne, les assujettis attribuent 8 pour mille de leurs impôts à l'œuvre sociale de leur choix.



©Pixabay

# Le Grand débat s'est invité au Foyer

Heureux de voir le gouvernement entrer dans une phase de dialogue toujours plus constructive que la phase de répression, le Foyer a organisé son propre débat ! Par Christophe Verrey

**A**u menu, quatre tables rondes : **démocratie et citoyenneté ; fiscalité et dépenses publiques ; organisation de l'Etat et des services publics ; transition écologique.** Plus une cinquième, concernant la **précarité** (soins, transports, logement). Histoire d'ajouter notre grain de sel social dans la soupe du Grand débat...

**Cette soirée**, déclarée lieu de débat local sur le site Internet national, a réuni 57 personnes : des bénévoles mais aussi des accueillis et des voisins, informés par affiche. Fidèles à l'esprit du Foyer, nous avons laissé la parole s'exprimer librement. Chaque idée collectée a été reportée sur quatre **Cahiers de doléances**, adressés à la mairie du 15<sup>e</sup>, à celle de Paris, à notre députée et aux organisateurs du Grand débat national.

**Ces cahiers portent** d'une part nos colères et déceptions et d'autre part nos espérances - des propositions pour que les choses changent : **arrêter la casse du système social et maintenir un Etat-providence contre le néolibéralisme.** Et pourquoi pas instaurer un revenu minimum pour tous, la gratuité

des transports, la proportionnalité du loyer aux revenus ? Certains préconisent l'impôt pour tous, même minime, et manifestent de la colère contre le travail des étrangers induisant le dumping social. D'autres apprécient l'idée d'assemblées de citoyens tirés au sort ou du référendum d'initiative citoyenne...

**Dans l'ensemble**, notre sensibilité est plutôt social-démocrate.

**Notre particularité** reste malgré tout le questionnement sur la précarité, l'attention portée par la société aux humbles !



#EXPRIMEZVOUS !



## Togo, le retour

Régine et Catherine, des Amis de l'Enije, témoignent de leur mission de trois semaines au Togo.

**Akpé, akpélo, akpékaka !** Enchantée, je reviens de mon premier voyage au Togo, édition 2018. Voyage court pour ce qui me concerne, mais dense. Par Régine Labat  
**Merci infiniment.** Nous avons été « royalement » reçus par nos hôtes togolais, nos « relais » locaux, Kossi Amegnonan et Sossavi Kadagali et leurs épouses, sans qui rien ne serait possible. Ils ont mis à notre disposition leurs maisons, leurs tables et toute la bienveillance et la patience dont ils ont fait preuve tout au long de notre séjour. « Akpé, akpélo, akpékaka ». (« Merci, merci bien, merci beaucoup » et je rajouterais « merci infiniment »).



Retrouvailles souriantes dans la classe.



Séance d'écriture de lettre aux parrains et marraines.

**Filles, garçons en apprentissage.** Entre deux « sorties », nous avons pu rencontrer tous les élèves du Cercle d'appui au développement des enfants vulnérables (Cadev), en apprentissage. C'était très émouvant de voir tous ces jeunes, tous très chic, très beaux, nous attendre bien sagement à l'ombre dans la cour de Sossavi Kadagali. Une majorité de filles sont couturières. Certaines ont des machines à coudre et peuvent donc travailler à domicile. Nous avons pu tester la dextérité de l'une d'entre elles qui nous a confectionné trois robes en une demi-journée ! Quelques-unes ont essayé de s'associer pour partager le loyer, mais... ça n'a pas marché (jalousies pour la répartition du travail). D'autres sont coiffeuses, ce qui est plus facile pour œuvrer à domicile. Il y a aussi une cuisinière qui travaille dans un hôtel et une boulangère. Dans l'ensemble, les filles sont assez timides et ont un peu de mal à s'exprimer. Les garçons sont plus à l'aise. Que ce soit le jeune Agbové qui prépare un master de gestion en



Grâce aux lampes solaires, tout s'éclaire.

ressources humaines, Fidel, très concentré sur son mémoire d'informaticien ou Didier, le brodeur, qui possède une machine, gagne sa vie et cherche à s'installer.

**Bonne arrivée à Amoussimé.** Nous quittons Lomé pour Amoussimé, où vit la majorité des enfants parrainés, situé à deux heures de voiture de Lomé. Non loin de la ville de Tabligbo, nous nous sommes arrêtés pour prévenir le préfet de notre présence. Accueil très protocolaire. Le préfet nous reçoit, droit comme un I, derrière son bureau dans une pièce complètement réfrigérée par la climatisation. Kossi nous présente tous un par un et Madeleine explique le travail de l'association. Et tous, à tour de rôle, nous nous levons pour serrer la main du dignitaire ! « Bonne arrivée ! » (souhait de bienvenue). Dans la cour de la préfecture, nous retrouvons les 40 degrés ambiants et quelques petites chèvres et moutons... Dès notre arrivée dans le village familial où est né Kossi, j'ai pensé

à Karen Blixen, auteure de *La Ferme africaine* dont est tiré le film *Out of Africa*. C'est un endroit magnifique. Une grande maison, construite en 1987 sur un terrain acheté par sa maman, au bout d'une longue allée bordée d'eucalyptus. Tout à côté, les cases où habitent ses frères et leurs familles. Pour notre « bonne arrivée », les filles des écoles sont venues nous remplir les réservoirs d'eau, bassines sur la tête ! Il fait nuit noire à 18 heures.

**A la rencontre des filleul(e)s.** Durant tout le séjour, avec l'aide précieuse de Kossi, du proviseur qui sillonne toute la région du Yoto sur sa vieille moto - attentif aux enfants notamment à ceux en grande misère sociale - et de nos deux chauffeurs, serviables et discrets, nous avons pu aller à la rencontre des filleuls : d'abord à l'école, puis sur leur lieu de vie pour la plupart. Aujourd'hui, chaque enfant parrainé a chez lui, pour pouvoir apprendre, un tableau, une table, une chaise et une lampe solaire. Sentiment d'une mission remplie.

A suivre...

Moment de lecture partagée.



**Accompagner au long cours les filleuls. Des apatams pour écoles, des grelinettes pour outils, une palmeraie et une cinquantaine de filleuls scolarisés ou en formation.** Par Catherine Gaussen

**Un pays très pauvre.** Le Togo est l'un des plus petits et plus pauvres pays d'Afrique, peuplé d'environ 7 800 000 habitants, vivant en majorité de l'agriculture. Une autocratie au pouvoir depuis un demi-siècle, une capitale administrative, Lomé, surpeuplée, par où transite la majeure partie du commerce vers toute l'Afrique de l'Ouest, mais peu d'infrastructures et des sols ravinés, épuisés, pas ou peu d'accès aux soins de santé...

**Carillons... pluriels.** Tôt matin, on entend carillonner les cloches des églises catholiques, l'appel à la prière des mosquées et se répandre les cantiques débordant des églises protestantes. Et, à l'entrée des cases, on est accueilli par des fétiches en terre façonnée, arrosés des libations faites aux esprits et aux ancêtres. En bref, coexistent, dans leur respect mutuel, l'animisme, culte des esprits et des ancêtres (50%), le catholicisme (26%), l'islam (15%), le protestantisme (9%).

**Des apatams pour écoles.** Ce sont essentiellement des abris en bois, sans murs, couverts d'un toit de palme, où s'entassent des classes de 50 à 120 élèves. Ces apatams sont bâties le plus souvent grâce au soutien financier d'associations occidentales, comme la fourniture de tables, bancs, livres.

Pour sa part, le parrainage d'un enfant par l'Enije permet, avec l'équivalent en francs CFA de 10 euros distribués chaque mois, d'assurer un repas par jour, et sa scolarité. Les enseignants sont trop peu payés pour beaucoup, mais - comme nous avons pu le constater - très souvent solidement engagés auprès d'élèves qui, avant et après l'école, bassine portée sur la tête, doivent assurer l'approvisionnement en eau au puits, travailler aux champs...

**Familles nombreuses.** Et contrôle des naissances balbutiant... Les grossesses précoces sont fréquentes, y compris chez plusieurs jeunes filles parrainées, ce qui met en jeu leur avenir. D'où le travail de l'Enije pour les soutenir afin qu'elles poursuivent leur scolarité, puis leur formation à un métier.

**Cinquante enfants parrainés.** L'Enije a limité à 50 leur nombre, tous orphelins d'un ou des deux parents, recueillis chez d'autres membres de la famille. Quelques membres de l'association vont, tous les 18 mois, partager la vie des responsables togolais, pour voir, en pratique, les résultats des projets faits ensemble et suivre au long cours le parcours de chaque enfant.

**La palmeraie et les grelinettes.** Sur un terrain de 3 ha de la commune d'Amoussimé, 600 palmiers à huile ont été plantés en 2015. Cette « huile rouge », de première pression, est utilisée pour partie pour la cuisine familiale. Elle procure un revenu régulier. Des

outils robustes, appelés grelinettes, ont été forgés en France et sont utilisés maintenant pour faciliter la récolte des noix de palme et le déterrage des tubercules (manioc, igname taro). Cette année, les palmiers sont assez hauts pour permettre, sous leur ombre, de commencer des cultures vivrières. Une belle réunion a détaillé les statuts de la coopérative dont les membres sont surtout des femmes. Deux jeunes filles parrainées y participent, en poursuivant leur scolarité, l'idée étant que peu à peu, les enfants parrainés en grandissant y trouvent travail et nourriture, limitant l'exode rural. ●



Maniement de la grelinette.

## LES AMIS DE L'ENIJE

Cela fait maintenant 20 ans que la première association, Loi 1901, Les Amis de l'Enije (Ecole normale d'instituteurs de jardins d'enfants) a été créée pour apporter une aide matérielle et morale à Madeleine Sfoggia lorsqu'elle était en poste au Togo comme missionnaire du Défap Service de mission protestant. Maintenant, Les Amis de l'Enije/Paris Togo, créés le 8 octobre 2011, travaillent là-bas, avec une structure de droit togolais, le Cercle d'appui au développement des enfants vulnérables (Cadev). En partenariat avec elle, ils mettent en place et suivent, dans le Yoto,

une région rurale du Togo, divers projets parmi lesquels : un parrainage pour les enfants orphelins ; une palmeraie sur un terrain acheté par l'association, plantée de palmiers à huile qui seront exploités en coopérative ; une aide aux écoles (tables bancs, rénovation de bâtiments...) ; un garage capable de dépanner les véhicules modernes, et qui forme des apprentis ; un travail d'éducation et de développement d'un planning familial.

Pour plus d'informations, contacter Madeleine Sfoggia : 01 45 75 69 96 / 06 16 31 95 27 ;  
Nicole Popravko : 09 50 31 58 73 .  
amisenijeparistogo@yahoo.fr  
Siège social : 21, boulevard de Grenelle, 75015 Paris.  
Site : <http://lesamisdelenijeparistogo.com>

## Nous, jeunes de cent ans !

Par Florence Arnold-Richez



Nous voilà, Foyer de Grenelle, association-loi 1901 déclarée **le 7 avril 1919**, soufflant avec joie et gravité nos cent bougies, **le 7 avril 2019** !

Un évènement de la rue de l'Avre, qui nous a rappelé le sens de notre engagement, du partage. Une fête collective et un réaffichage du sens retrouvé. La grande salle est décorée de panneaux et d'affiches datant des années 30 à 70, resituant le Foyer dans son environnement sociétal et local ; telle celle invitant à un meeting au Vél'd'hiv', en novembre 1945, animé par les pasteurs Boegner, Benoit, Bosc et Maury. Ou celle du Mouvement évangélique ouvrier proposant une réunion au Foyer, portant la formule « Dans la lutte ouvrière pour la justice ».

Tous ces documents historiques sont exposés jusqu'à la fin du mois de juin. Venez les voir, les apprécier. Ils sont le témoignage que l'eau a bien coulé sous le pont de Grenelle mais qu'aussi nous restons dans le droit fil de nos engagements... Mais nous nous tournons résolument vers l'avenir. Avec

une identité nouvelle qui affiche le dynamisme et l'espoir, des résolutions développées dans les rapports nourris, présentés lors de l'assemblée générale. Et, bien sûr, avec la déclinaison de notre projet social.

Bien nourris, nous aussi ! Grâce à la valeureuse brigade de cuisine formée d'Alcides, Christiane, Henryk, Yannick et menée par Jean-Marc. Elle nous a concocté un savoureux cous-cous, servi des gâteaux superbes, illuminés de bougies et arrosés de bulles. Epitaphe et Olive, deux clownettes de l'Hôpital Necker, ont assuré l'animation durant tout le repas...

Nous l'assumons : ici, nous ne sommes pas seulement un lieu de prestations que nous servons à des accueillis, mais aussi un foyer de partage qui nous concerne, nous aussi, les salariés, les bénévoles. ●



## En reconnaissance

**Le départ de Gabrielle laisse un grand vide. Elle aura été une actrice engagée, un pilier du Foyer.** Par Michel Specht

Gabrielle était présente dans plusieurs activités : Mirp depuis 2011, les Fle et le Conseil d'administration depuis 2014. Sa sensibilité, son intelligence relationnelle, sa hauteur de vue et sa détermination nous manqueront énormément. Les messages émouvants reçus de ses élèves et des chercheurs d'emploi témoignent de la douleur que suscite son absence.

Elle avait trouvé rue de l'Avre un lieu de vie intense où exprimer ses convictions et agir selon ses motivations. C'est un endroit qui convenait bien à son tempérament très ouvert : il s'y affirmait librement et faisait écho à bien des émotions et des opinions qui s'y manifestent ! Sa relation à l'autre était fondée sur l'empathie ; elle inspirait confiance et respect. A son contact, on devenait plus sûr de soi, plus fort. Cette relation était réciproque, puisque ses proches ont tenu à nous dire combien Gabrielle était reconnaissante au Foyer de ce qu'il lui apportait.

Elle était devenue un pilier du Foyer. Elle vivait intensément les valeurs de notre projet dans ses relations, d'ac-



compagnement ou de collaboration, avec les personnes qu'elle rencontrait. Son sens de l'accueil, ses qualités d'écoute et de partage, sa volonté de mettre en capacité, son respect de l'autre et son souci du dialogue auront profondément imprégné son action.

Sa vision de la Fraternité a fortement inspiré sa contribution aux travaux du groupe en charge du nouveau logo. C'est à elle que nous devons le slogan Ensemble et différents, associé à notre nouvelle image.

Nous vivons le départ de Gabrielle avec une infinie tristesse. Nous lui sommes profondément reconnaissants pour tout ce qu'elle nous aura apporté et pensons à elle avec le dernier vers du poème que sa sœur Hélène a lu à la fin de la cérémonie d'enterrement :

*« Je ne suis pas là, je ne suis pas morte, je suis en vous ».*

### Gabrielle nous a quittés ? Eh bien non !

*« Bon voyage Gabrielle ! »*

Ton amie Catherine



Elle est toujours parmi nous. Ce matin, ce magnolia sur ma route (chemin que nous prenions parfois ensemble pour venir de Meudon au Foyer) a évoqué sa mémoire. Comme elle, il s'imposait par sa grandeur, sa délicatesse, sa magnificence, il était là, elle était là !

Ainsi Gabrielle a marqué nos vies par des petits riens de tous les jours mais jamais anodins ; la reine des pas de côté comme elle aimait dire.

Son écoute lors des échanges de Troc'Idées se concrétisait toujours par une pensée globale profonde qui permettait à chacun de repartir avec une belle perspective à mettre en pratique. Les personnes accompagnées individuellement ont toutes témoigné de sa grande capacité d'analyse afin de trouver le point déclencheur de leur remise en route. Ecoute, analyse et sympathie s'associaient pour transformer ses accompagnements professionnels en de vraies relations personnelles sincères et durables. ●

Extraits de témoignages recueillis auprès des personnes accompagnées et des équipes de bénévoles et de salariés. (Nous ne pouvons malheureusement pas rapporter tous les témoignages suscités par le décès de Gabrielle. Veuillez ne pas nous en tenir rigueur.)

*« ... Elle savait lire dans les gens, en tout cas avec moi elle a su. Elle va nous manquer. »*

Amale

*« Quelle immense tristesse et quel vide ! »*

Marc

*« ... Oui, c'était une excellente coach et une personne très altruiste, bienveillante et passionnée. »*

*« Gabrielle était une très belle personne et j'ai eu beaucoup de plaisir à la côtoyer malheureusement pas suffisamment et c'est déjà un regret. »*

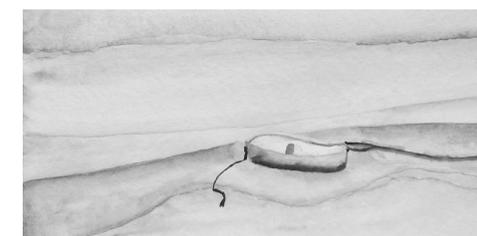
Véronique

*« ... Comment la remercier pour le soutien qu'elle m'a apporté, pour son temps, pour son engagement dans l'aide de son prochain ? »*

Claire

*« Nous venons de perdre une amie. Gabrielle nous a abandonnés, foudroyée par un accident cardiaque... Son enthousiasme, sa fougue, sa passion associés à son extrême délicatesse envers les uns et les autres, membres de l'équipe ou personnes accompagnées, resteront gravés dans notre mémoire collective. »*

Catherine



La barque. En hommage à Gabrielle Gelber.

## Vous fabriquez-vous vos Dieux ?

Les derniers travaux de la Cafetière portaient sur le thème des « veaux d'or » d'hier et d'aujourd'hui. Par Stéphane Lavignotte\*

Quels sont nos « veaux d'or » aujourd'hui ? Voilà la question partagée par les participants de la dernière Cafetière qui s'est tenue en janvier - ce stage biblique de la Mission populaire évangélique qui fait la part belle à l'histoire, la sociologie, les récits, les expériences de chacun et encore bien plus...

**Au départ, un récit.** On le trouve dans la Bible, dans le livre de l'Exode au chapitre 32 (voir encadré). Ce texte pose d'abord la question du regard des élites sur le peuple (si l'on est un peu critique de l'attitude colérique de Moïse) : n'ont-elles pas tendance à toujours le considérer comme immature, irresponsable ? Incapable de bien se conduire quand il n'a plus de chef ? Ce texte n'exprime-t-il pas, inversement, la volonté du peuple d'un Dieu moins contraignant, moins austère... une religion où l'on puisse danser et chanter ?

**Nos Dieux, la technique, l'argent ?** Des participants ont souligné le danger qu'il y a à se fabriquer soi-même son Dieu, en place d'un Dieu exté-

rieur, transcendant. Dans le premier cas, le risque de se refermer sur soi, dans le second, une ouverture, une respiration. Le risque aussi d'un Dieu en or : l'aliénation religieuse ne vient-elle pas notamment quand on se met à croire que la richesse sont les pierres des temples, des institutions (de nos Frats ?), alors qu'elles sont les pierres vivantes que sont les humains ?

Quels sont les veaux d'or, les Dieux que nous nous fabriquons aujourd'hui ? Le stage, citant notamment Jacques Ellul, a principalement évoqué la technique et l'argent. On pense que la question éthique est celle de savoir comment bien utiliser, de manière vertueuse, l'un ou l'autre. Or, c'est oublier qu'ils ne sont pas des outils neutres entièrement soumis à notre volonté : ils nous transforment. On le voit avec la recherche sans frein du profit ou nos rapports compliqués aux téléphones portables ou à l'automobile. La question est-elle : Que faisons-nous de l'argent ou de la technique ? Ou plutôt : Qu'est-ce qu'ils font de nous ?

**Être moins légitimiste.** Un autre texte a été étudié : Luc 16,1-13. Un homme gère l'argent d'un riche. Accusé d'en détourner, menacé d'être renvoyé, il

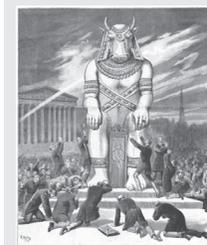


utilise pour se faire des amis en réduisant les dettes de ceux qui en doivent au riche. Et Jésus a cette conclusion, étonnante : « Faites-vous des amis avec les richesses injustes ». Si l'argent est de toute façon toujours plus ou moins injuste, ne faut-il pas en avoir un usage moins « légitimiste » (respecter la propriété, le bien des autres, même quand il est excessif...) ? Le détourner à des fins plus subversives ? Ces questions ont résonné avec les expériences vécues dans les Fraternités.

**Et nous ?** Que faisons-nous quand les personnes viennent nous demander de l'argent ? En donner ou en prêter, ne risque-t-il pas d'altérer la relation ? Et est-ce différent de les aider par des dons matériels lorsqu'il s'agit de quelque

chose que l'on nous a donné ? En réalité, je ne suis pas en dette envers celui qui m'a fait ce don, car il ne lui appartenait pas, mais lui avait été transmis par un autre. En Jean 13,34, Jésus dit : « Aimez-vous les uns les autres car je vous ai aimés ». Jésus « ne nous endette pas » de son amour, on ne doit pas le lui rendre : il ne nous demande pas de l'aimer en retour mais de nous aimer les uns les autres. Le don est sauvé de l'endettement par sa circulation : passe à ton voisin !

\* Pasteur, responsable de *Présence*, journal de la Mission populaire évangélique de France.



### L'histoire du Veau d'or

Le peuple est sorti de l'esclavage en Égypte et se retrouve dans le désert du Sinaï, en route pour Israël.

Moïse est monté sur le

mont Sinaï pour recevoir de Dieu les Tables de la Loi. Le peuple panique, se sent abandonné et presse Aaron, frère de Moïse, de lui trouver un dieu qui puisse prendre sa tête. Alors les Hébreux se mettent à fondre les boucles d'oreilles des femmes et des enfants pour fabriquer un taurillon en or. Lorsque Moïse le découvre, il se met en colère et fracasse les Tables de la Loi sur un rocher. Dieu lui ordonne alors d'éliminer tout le peuple idolâtre, mais Moïse réussit à négocier avec Lui. Tout de même ! 3000 hommes périssent...

## Carnet

## Naissance

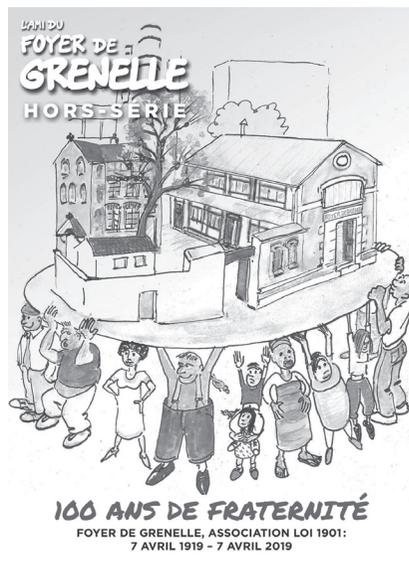
Philippe et Régine Humbert ont la grande joie d'annoncer la naissance, le 4 janvier 2019, de Bartimée, petit frère de Judith, chez Olivier et Solène.

## Notre hors-série en vente

Nous avons consacré un numéro hors-série aux « 100 ans de Fraternité », diffusé lors de notre dernière assemblée générale du 7 avril dernier, date du centième anniversaire de l'Association Foyer de Grenelle régie par la loi du 1<sup>er</sup> juillet 1901. Un beau numéro (avec une couverture cartonnée en quatre couleurs !) conçu par l'équipe de l'AMIDUF, et rédigée par... les meilleurs auteurs : Christophe Verrey, François Clavairoly, Michel Specht, Alain Kressmann, Jacques Walter, Bernard Brillet, Patrice Rolin, Hélène Zolotoukhine. Ce numéro exceptionnel est en vente auprès de JUSTINE BREUILLLOT, au prix de 3 euros (et plus si affinité !). Envoyez votre chèque à Justine Breuillot Foyer de Grenelle, 17, rue de l'Avre, 75015-PARIS Pour faire un virement : IBAN : FR76 3000 3034 9000 0502 6026 655

## Décès

Gabrielle Gelber nous a quittés le 11 mars, subitement. Depuis huit ans, elle nous faisait bénéficier de sa présence active, attentionnée et bienveillante au service de tous au Foyer. Lire pages 18 et 19.



## 25 MAI : LES AMIS FRANÇAIS DE RIESI EN AG

Cette année, Les Amis français de Riesi tiendront leur assemblée générale au Foyer, le samedi 25 mai à partir de 10 h. Toute personne intéressée peut y assister. L'assemblée sera suivie d'un déjeuner fraternel partagé sur place. Nous aurons le grand plaisir d'accueillir, en provenance de Turin, Anna-Maria Ribet Ratsimba. Ayant œuvré plusieurs années à Riesi, elle est aujourd'hui membre du Comité général du Service chrétien, représentant l'Assemblée des amis.

À 14h30, elle animera une conférence publique sur le thème : *Le Service chrétien de Riesi, une utopie réalisée : un modèle pour un monde nouveau*, en écho avec le livre de son fondateur, le pasteur Tullio Vinay.

Le culte est célébré tous les dimanches à 10h30.

## Mai

- Samedi 18 ..... **Repair'Café**, de 14h00 à 17h00
- Lundi 20 ..... **Conférence-débat sur l'Europe** : Tables citoyennes pour une autre politique agricole commune (PAC), organisée par les Amap présentes au Foyer les lundi et mardi, en présence de paysannes, de citoyen/nes et de candidat/es aux élections européennes
- Mercredi 15 ..... Dans la grande salle et au café, venez écrire une carte ou une lettre à la personne de votre choix. Ce sera la 1<sup>ère</sup> journée «**Paris'Écrit**» dédiée à l'écriture manuscrite dans tout Paris ! De 10h00 à 17h00
- Mercredi 22 ..... **Apéro-Troc'Idées spécial en mémoire de Gabrielle Gelber**, à 18h00
- Vendredi 24 ..... **Fête des voisins de la rue de l'Avre**, à 19h00
- Samedi 25 ..... **Assemblée générale des Amis français de Riesi**, au Foyer, à 10h00 (Et Assemblée générale de la Mission populaire à Marseille)
- Samedi 25 ..... **Tsimoka fête ses dix ans** et convie à un déjeuner-concert à 12h30
- Dimanche 26 ..... Retraite des confirmands du consistoire EPUdF de Paris-Sud au foyer de Grenelle. Ils seront présents au culte
- Mardi 28 ..... Déjeuner biblique, de 11h50 à 13h50

## Juin

- Vendredi 7 ..... **Cérémonie en mémoire de Kim Brillet**, suivie d'un moment de partage, à 15h00
- Samedi 15 et dimanche 16 ..... **Miettes**, de 15h00 à 17h00
- Dimanche 16 ..... **Fête de la fraternité** avec le groupe interreligieux, place de la mairie du 15<sup>e</sup>, de 12h30 à 17h00
- Vendredi 21 ..... **Fête de la musique au Foyer** : trois chorales, démonstration de hip-hop et capoeira, danse indienne,... à 19h00
- Samedi 22 ..... **Assemblée générale de la Cimade**, à 10h00
- Mardi 25 ..... Déjeuner biblique, de 11h50 à 13h50
- Vendredi 28 ..... **Fête du Foyer avec barbecue géant**. Chacun apporte une pièce de viande à faire griller... à 18h00